



MJL

Marjane Ewest, Justine Perrin et Lyliia Mancner



SOMMES NOUS TOUS ÉGAUX PAR RAPPORT AUX ACTIVITÉS SPORTIVES ET CULTURELLES SELON NOS CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET NOTRE LIEU D'HABITATION ?

- I. Les pratiques sportives sont-elles genrées ?
- II. Pratiquer un sport est-il plus ou moins favorisé en fonction du territoire ?
- III. La fréquence des pratiques sportives varie-t-elle en fonction du lieu d'habitation des individus ?
- IV. La perception de la richesse des individus influence-t-elle leurs choix de pratiques culturelles comparée à leur richesse réelle ?

Méthodologie

- Comprendre le sujet et les termes utilisés pour pouvoir y répondre le mieux possible
- Trouver une problématique et des angles d'attaque en accord avec nos idées
- Trier et croiser les données pour ne prendre que les plus pertinentes
- Créer des tableaux, graphiques et cartes pour illustrer nos observations

Difficultés rencontrées

- Difficultés à choisir des données pertinentes
- Difficultés à trouver les angles d'attaque
- Difficultés à formuler une réponse précise qui répond à la question, sans faire de hors-sujets
- Difficultés pour la mise en forme, car les slides sont petites

1

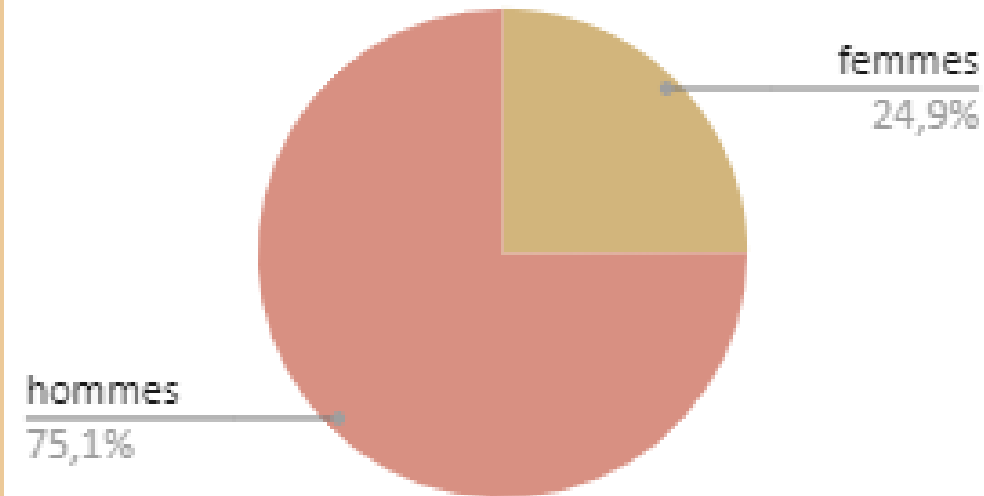
Les pratiques sportives sont-elles genrées ?

On constate que pour les sports collectifs, la part des femmes et des hommes qui ne pratiquent pas ce type de sport diffère : environ 44% pour les hommes et environ 57% pour les femmes, ce qui fait une différence 13 points de pourcentages. Tandis qu'il y a une plus grande différence pour la part des hommes et des femmes qui pratiquent un sport collectif .

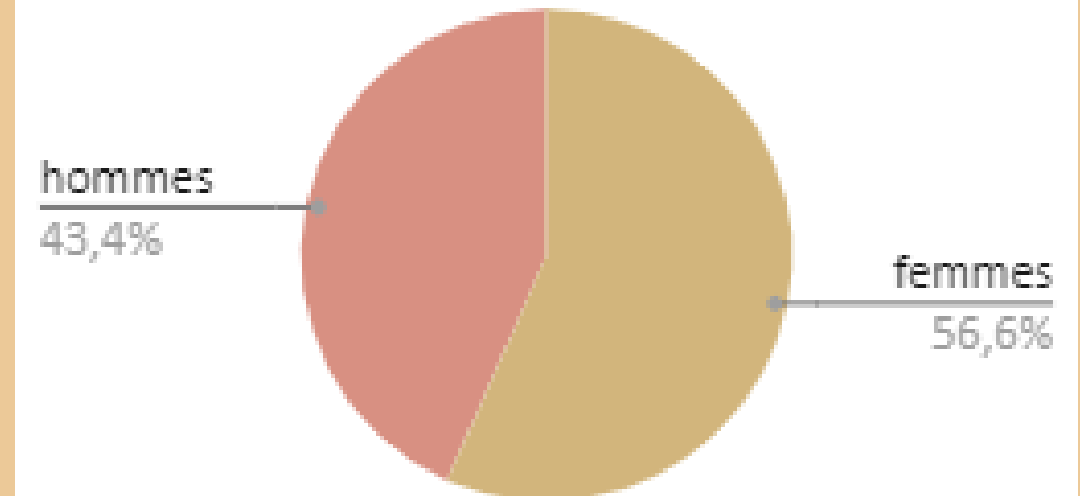
Sur l'ensemble des pratiquants de sport collectif, 75,1% sont des hommes tandis que 24,9% sont des femmes. Donc environ 3 fois plus d'hommes pratiquent un sport collectif que les femmes.

Cela est similaire pour l'équitation, la chasse et la pêche : il n'y a pas beaucoup de différence pour la non-pratique de ces activités. Environ 49% pour les hommes et 52% pour les femmes donc une différence de 3 points de pourcentages, alors qu'il y a une différence pour la pratique de ces sports. Sur l'ensemble des individus pratiquant l'équitation, la chasse ou la pêche, 68% sont des hommes tandis que 32% sont des femmes. Donc, environ 2 fois plus d'hommes pratiquent la pêche, la chasse ou l'équitation.

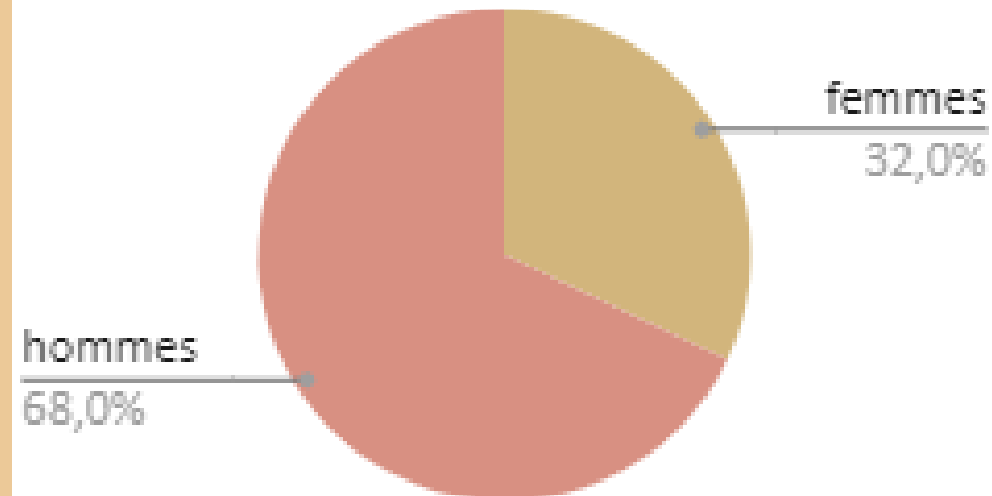
Pratique de sports collectifs



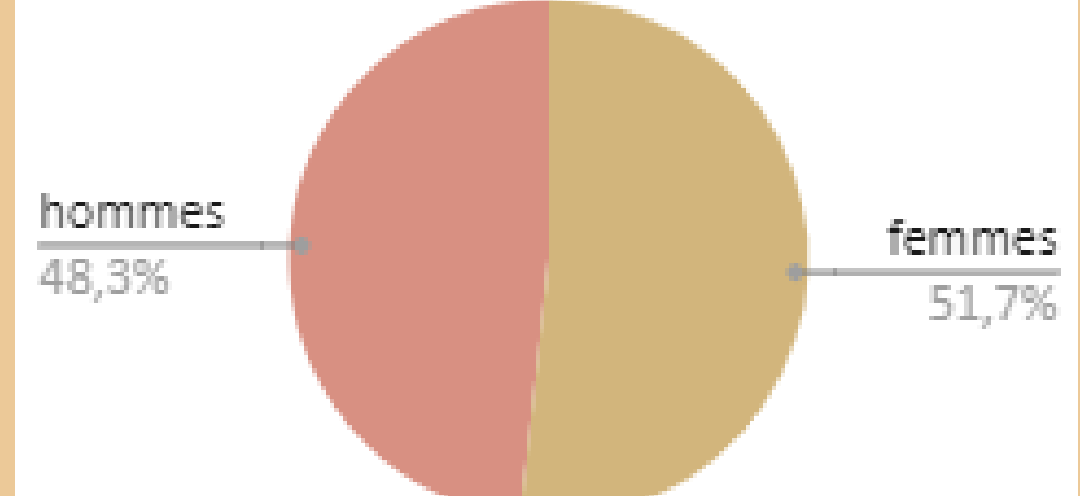
Ne pratique pas de sports collectifs



Pratique d'équitation, chasse, pêche



Ne pratique pas d'équitation, chasse, pêche



Pour conclure, nous pouvons dire que la pratique de certains sports est genrée, comme les sports collectifs mais également la pratique de l'équitation, la chasse et la pêche . En effet, nous avons remarqué que la part d'hommes est largement supérieure face aux femmes dans ces catégories étudiées.

On remarque que selon les différents territoires le pourcentage de personnes pratiquant certains sports comme les sports d'hiver ou les sports nautiques changeait à vue d'œil. En effet, on observe que le pourcentage de pratique d'un sport d'hiver pour les personnes habitant dans la région Île-De-France est de 30,2%. Ensuite pour le SUD, l'EST et le NORD-OUEST les pourcentages s'élèvent à 25,1%, 23,5% et 17,3%. Par contre pour les DOM le pourcentage est nettement moins élevé que dans les autres régions avec 6,8%. On constate donc une différence de 23,4 points de pourcentages entre l'Île-de-France et les DOM ce qui révèle bien une inégalité d'accès au sport d'hiver en fonction du territoire.

Dans notre deuxième étude sur les sports nautiques, on observe que dans le NORD-OUEST le pourcentage s'élève à 57,9%, c'est donc la région avec le plus de pratiquants. Ensuite on retrouve L'Île-De-France, l'EST et le SUD avec 55,3%, 54,4% et 53%. et pour finir étonnamment avec le moins de pratiques de sport nautique les DOM avec 40,8% malgré leur territoire plutôt propice à cette pratique sportive, on constate une différence de au moins 12,2 point de pourcentages avec les autres régions .

Pratique de sport d'hiver

Légende

- 30 - 35
- 25 - 30
- 20 - 25
- 15 - 20
- 5 - 10



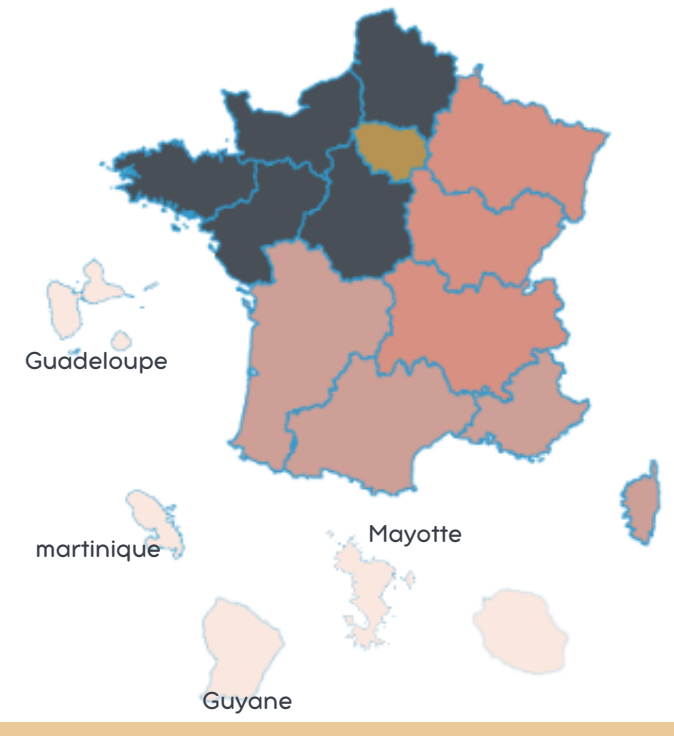
Pratiquer un sport est-il plus ou moins favorisé en fonction du territoire ?

Ceci nous montre bien que la caractéristique du territoire est bien un facteur d'inégalité de pratique sportive. En fonction de notre lieu d'habitation nous sommes plus ou moins favorisés et nous pouvons avoir accès à des sports plus que d'autres.

Pratique de sport nautique

Légende

- 57 - 58
- 55 - 57
- 54 - 55
- 45 - 54
- 40 - 45



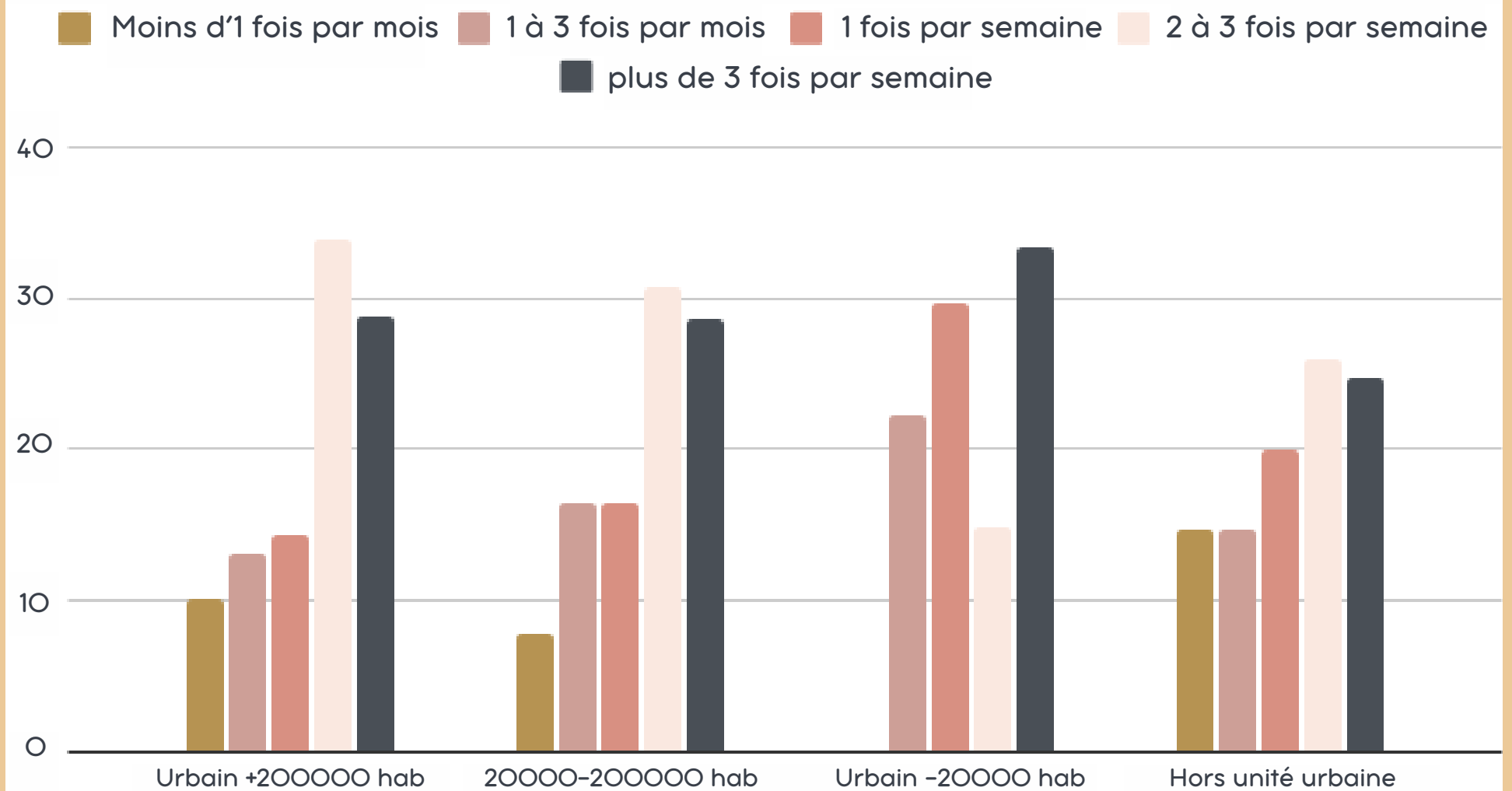
La fréquence des pratiques sportives varie-t-elle en fonction du lieu d'habitation des individus ?

3



On remarque que la fréquence de pratique sportive chez les gens habitant en ville est plus hétérogène que pour ceux habitant dans les zones rurales. Dans les zones rurales, environ 15% des habitants pratiquent moins d'une fois à 3 fois par mois du sport et environ 25% de 2 à 3 fois par semaine soit une différence de 10 points de pourcentage. Alors que pour les individus habitant dans les grandes villes qui ont plus de 200000 habitants, environ 10% pratiquent une activité sportive moins d'une fois par mois et environ 34% de 2 à 3 fois par semaine ce qui correspond à une différence de 24 points de pourcentage. Les individus habitant en zone urbaine de moins de 20000 sont ceux qui ont la fréquence la plus importante de sport (34% pratiquent une activité sportive plus de 3 fois par semaine) mais ils représentent seulement 3,3% de la population.

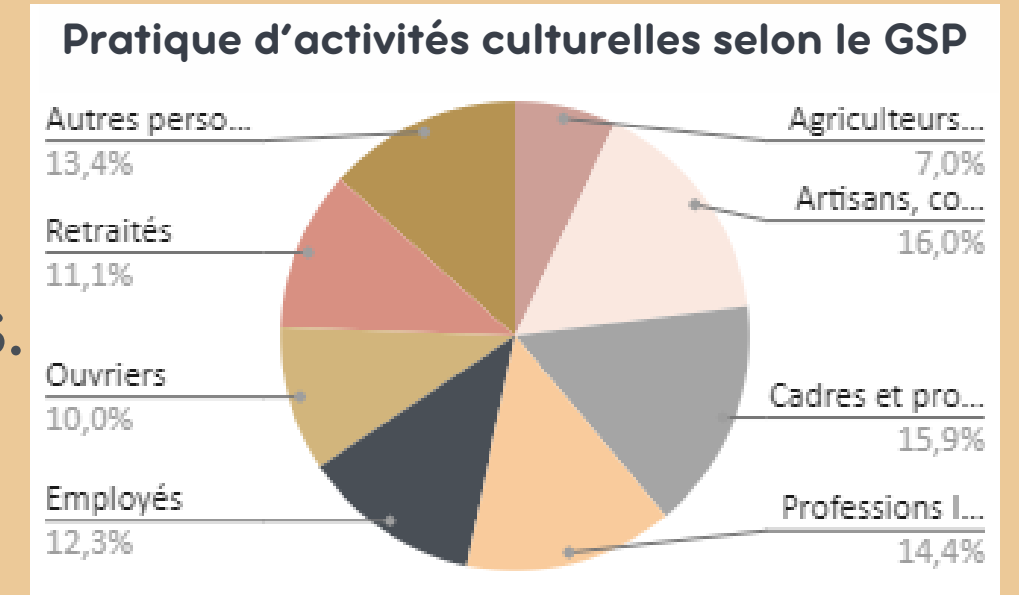
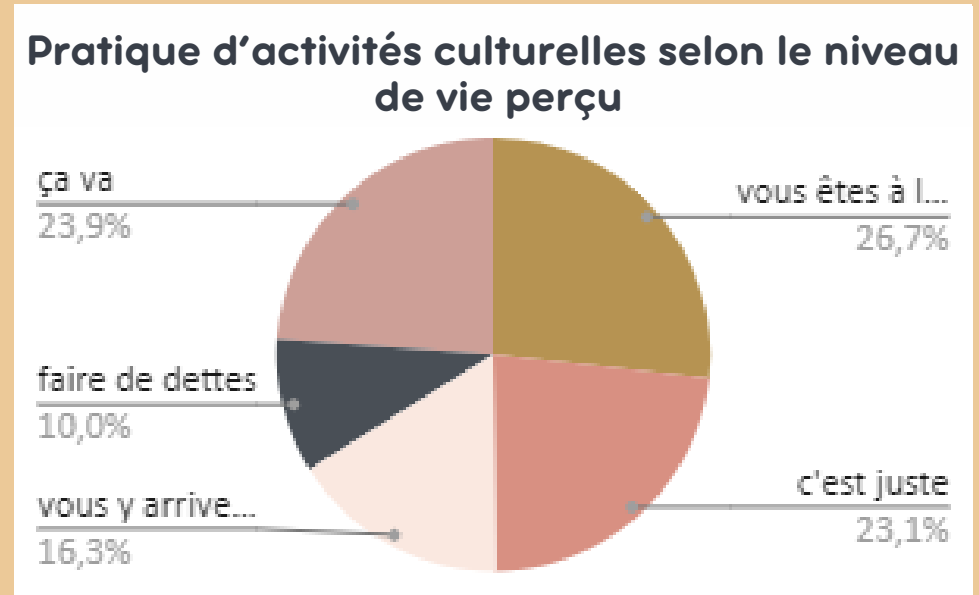
Fréquence de pratiques sportives en fonction du lieu d'habitation



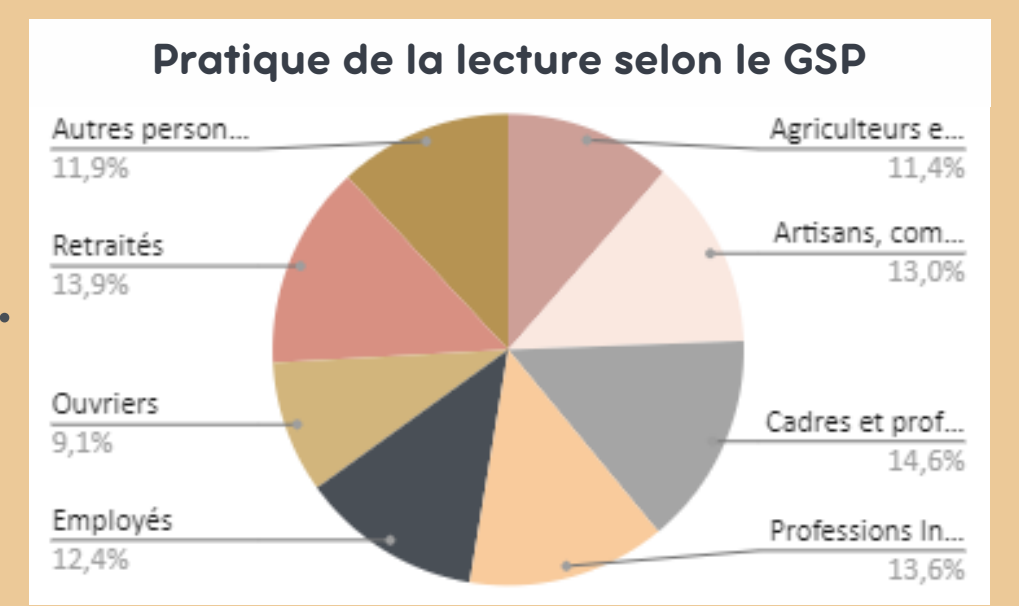
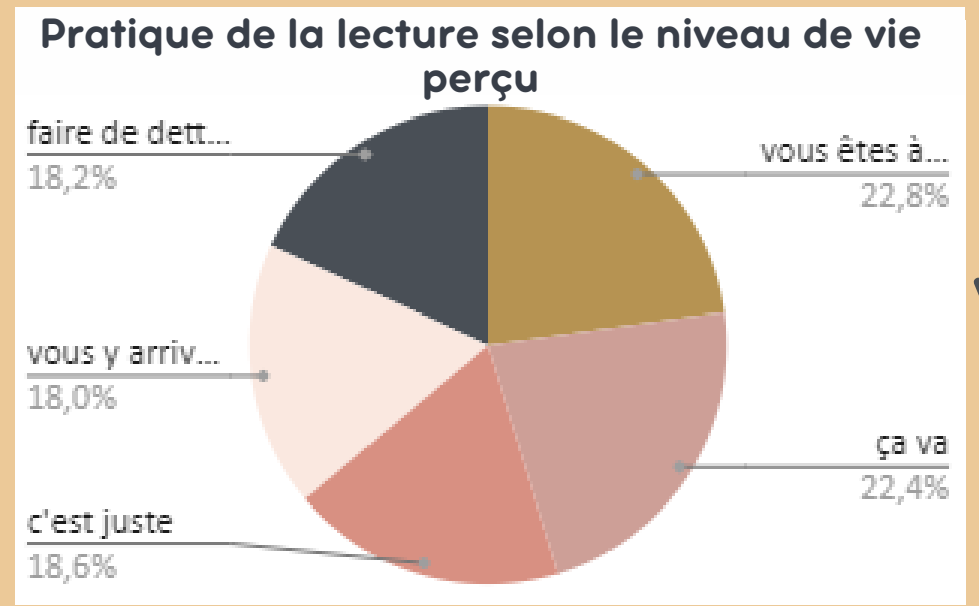
Pour conclure, malgré une similitude de fréquence de pratiques sportives dans l'ensemble, il y a plus de diversité en milieu urbain qu'en milieu rural.

La perception de la richesse des individus influence-t-elle leurs choix de pratiques culturelles comparé à leurs richesses réelles ?

On constate que les trois quarts des personnes pratiquant une activité culturelle, comme aller à un concert, au cinéma, au théâtre, au musée et voir une exposition, sont celles considérant leur situation financière plutôt bonne. C'est-à-dire celles qui trouvent qu'elles sont à l'aise financièrement, représentant 26,7% de l'ensemble, que "ça va", représentant 23,9% de l'ensemble ou que "c'est juste", représentant 23,1%. Concernant la pratique d'activité culturelle selon le groupe socio-professionnel, nous ne voyons pas d'énormes disparités. Néanmoins, nous remarquons tout de même que les artisans, commerçants et chefs d'entreprise, les cadres et professions intellectuelles supérieures et les professions intermédiaires représentent à eux trois 46,3% de l'ensemble. De plus, les agriculteurs exploitants sont seulement 7% à pratiquer une activité culturelle, ayant ainsi 9 pts de pourcentage d'écart avec les artisans. Cela montre qu'il y a une légère différence entre les GSP mais cela reste assez subtil. Lorsque nous observons les résultats obtenus concernant la pratique de la lecture, nous remarquons que la répartition est plutôt égale entre les différentes perceptions de richesses des individus. Le plus gros écart se trouve entre les personnes se



VS.

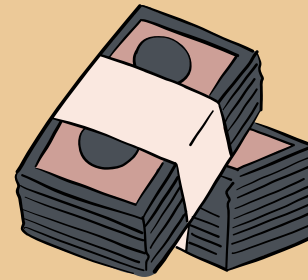
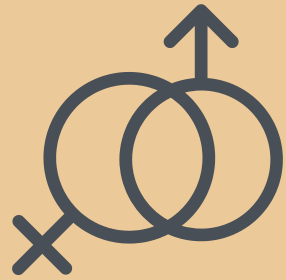


VS.

pensant "à l'aise" et celles ayant des dettes, et est de 4,6 pts de %. Cela va de même pour la pratique de la lecture selon le GSP. En effet, les individus ont tous plus ou moins la même part sur l'ensemble, quelque soit leur groupe socio-professionnel.

En conclusion, après avoir analysé les données, nous avons pu voir qu'au niveau de la lecture, ni leur perception de la richesse ni leurs richesses réelles n'influencent réellement les choix des individus. Pour ce qui est des activités culturelles, nous remarquons que c'est la perception de leur richesse qui l'emporte sur leur richesse réelle. C'est alors qu'on observe que ce sont ceux percevant leur situation financière comme correcte qui pratiquent le plus une activité culturelle.

En conclusion, nous ne sommes pas tous égaux face aux pratiques sportives et culturelles. De nombreux facteurs influencent les individus dans leurs choix de pratique ce qui entraîne donc des disparités entre eux.



CONCLUSION

Selon nos **caractéristiques sociodémographiques** telles que le **sexe**, nous sommes encouragés à pratiquer un sport plus qu'un autre. Par exemple, après avoir étudié les données sur le sport collectif, nous avons remarqué que les hommes en pratiquaient plus que les femmes. Le cas est le même pour la pratique de l'équitation, de la chasse et de la pêche : la part des femmes est inférieure à celle des hommes. Nous pouvons ainsi en conclure que dès le plus jeune âge, les enfants sont orientés vers des sports précis, et différents en fonction de leur sexe.

La **richesse perçue** est un autre indicateur qui influence les individus dans leurs choix de pratiques en fonction de leur **perception de leur situation financière** notamment pour les activités culturelles qui montre un grand décalage entre les différentes perceptions. Nous avons également analysé les données sur **les richesses réelles**, c'est-à-dire le **groupe socio-professionnel** auquel les individus appartiennent, mais nous n'avons rien trouvé de très pertinent. Cela nous montre alors que la richesse perçue influence plus les choix des individus que leur richesse réelle.

Après avoir étudié les caractéristiques sociodémographiques, nous avons travaillé sur **le lieu d'habitation** qui lui aussi influence beaucoup les individus. Premièrement en fonction des **régions**, nous avons montré des inégalités avec le ski et le sport nautique. Plus précisément, que la France métropole était beaucoup plus avantagée que les DOM dans les deux cas.

Deuxièmement en fonction d'un habitat en **milieu urbain** ou **rural**. On constate que la fréquence de pratique sportive est beaucoup plus importante en ville qu'à la campagne.